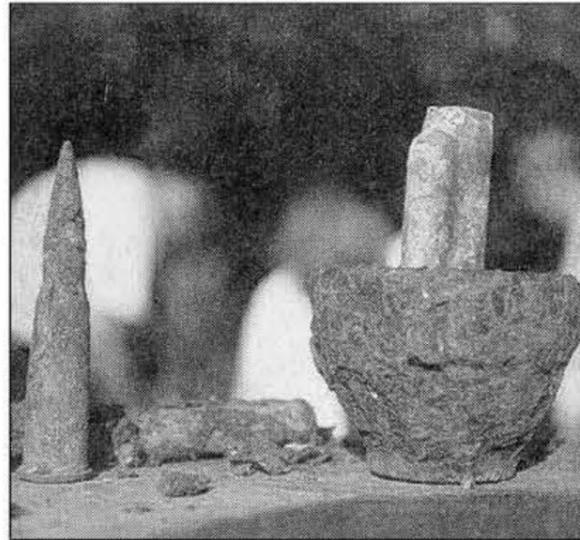
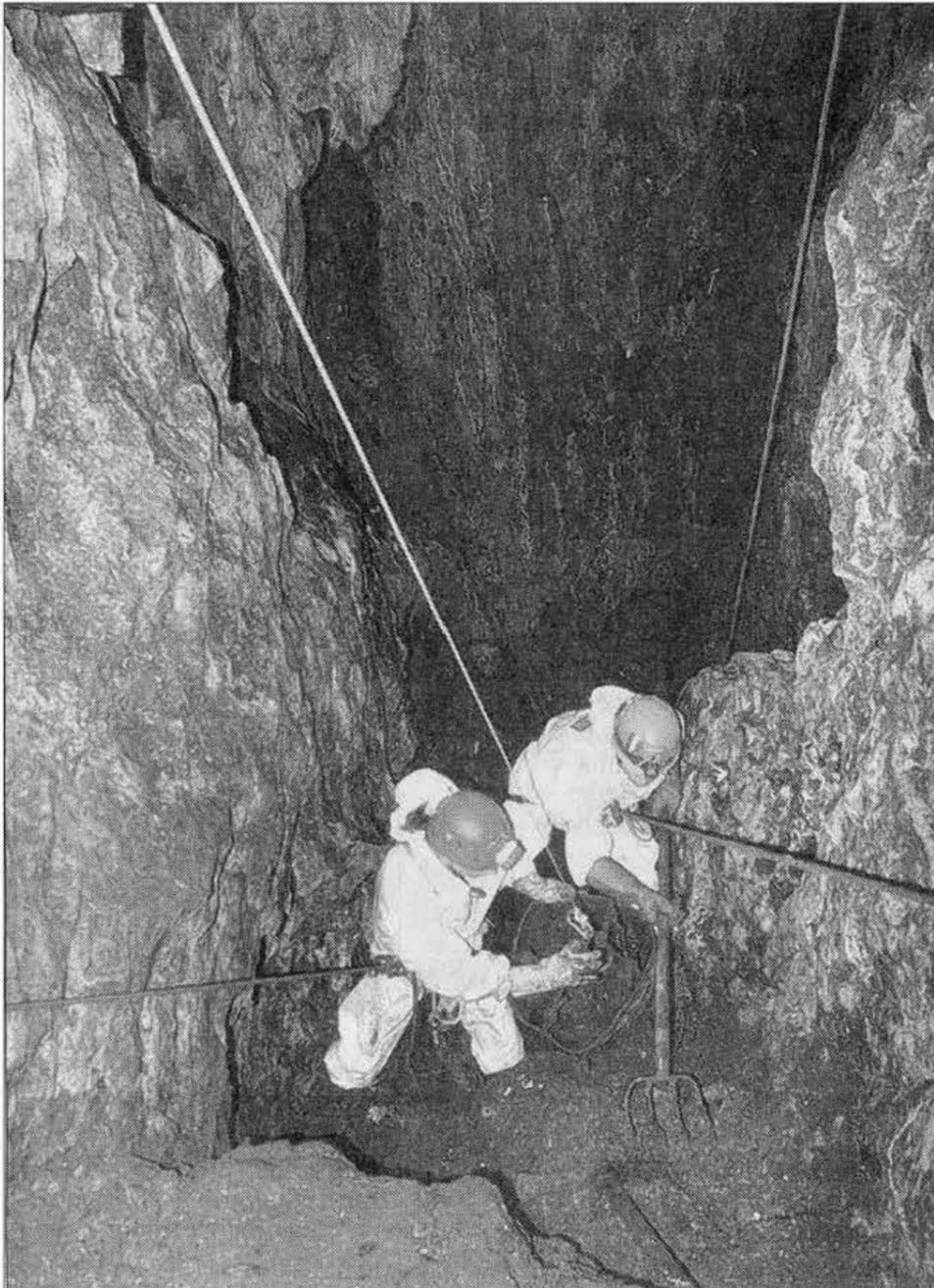


SPÉLÉOLOGIE Deuxième campagne de dépollution de l'aven Chazot

Une plongée dans l'Histoire



Comme en mars, des spéléos franc-comtois ont apporté un fort soutien aux locaux, en particulier sur le plan logistique, à cette opération d'ampleur inédite en France. Ossements et munitions constituent l'essentiel d'un impressionnant inventaire. Des bennes du Sictoba ont été mises à contribution pour entreposer ces résidus. Photos Mathieu MORVERAND

VALLON-PONT-D'ARC

Des mètres-cubes qui réveillent les mémoires. Avec la montagne de détritus remontée au cours du week-end prolongé de l'Ascension des profondeurs de l'aven Chazot, c'est tout un pan de l'histoire locale qui refait surface. Celle d'un temps où l'on jetait par dizaines des animaux morts ou malades dans ce gouffre proche de la route du Razal, sur la commune de Vallon-Pont-d'Arc. Mais aussi des armes, des munitions, des véhicules...

Ils étaient une quarantaine, mobilisés pour la deuxième des trois campagnes destinées à dépolluer la cavité, engagées à l'initiative de Rémy Helck, président du

club Ressac, de Grospièrres. La première, en mars, avait permis de dégager et détruire sept grenades. La sécurité étant ainsi mieux assurée, il s'agissait d'extraire ce qui s'était accumulé pendant plusieurs décennies sur le premier niveau, à 31 mètres de profondeur.

150 animaux

Les conditions de travail étaient particulièrement difficiles : confinement, odeur, carcasses en décomposition... Néanmoins, les spéléos, par équipe de trois à quatre, parvenaient à nettoyer ce premier palier après trois jours de travail harassant. Près de 50 m³ de détritus étaient remontés à la surface. Au milieu de la terre et des débris végétaux accumulés de façon naturelle, un

tri permettait de dégager 6 m³ d'ossements divers, parfois encore dans des sacs plastique. Environ 150 animaux issus de boucheries locales mais aussi des chiens, sangliers, chèvres ayant chuté dans l'aven.

Fusil et side-car

Outre cette impressionnante collecte d'ossements, l'équipe exhumaient encore quelques munitions. Deux grenades, une française et une anglaise, qui seront déminées ; d'autres éclatées, une douzaine de détonateurs (liés à la Résistance ?), des balles de plusieurs calibres, un fusil allemand. Nettoyé, ce dernier sera légué à l'association "Les Amis de Vallon". Pas de trace par contre de l'obus signalé par Robert de Joly,

descendu dans l'aven en 1946 pour y rechercher (et y trouver, avec deux autres cadavres) le corps d'un disparu. Un drame auquel est peut-être lié un side-car dont des débris ont été retrouvés. À l'inventaire encore, des bouteilles, verres et autres fioles, des bâches et déchets ménagers. Pour l'essentiel, de la Seconde Guerre mondiale aux années 1990.

Mathieu Morverand, un des piliers de l'équipe, ne cachait pas sa satisfaction : « On a une vision claire de ce qui reste ». C'est-à-dire au moins autant, au palier inférieur, à moins 55 mètres. Une troisième campagne devrait permettre de rendre enfin l'aven Chazot son aspect naturel, que l'on devine exceptionnel. Ce sera en no-

REPÈRES

PARTENAIRE

■ L'action en cours est possible grâce au partenariat entre les clubs spéléos locaux et plusieurs clubs franc-comtois, la Fédération nationale de spéléo et sa commission environnement, le Syndicat de gestion des Gorges de l'Ardèche, la municipalité de Vallon, Ardèche Claire, le Creps de Vallon, la Drac, le musée de la préhistoire d'Orgnac. Et au soutien d'entreprises : Melvita à Lagorce et Acti Pro à Valence.

INVENTAIRE

■ Françoise Prudhomme, conservateur du musée d'Orgnac, et Philippe Barthe, animateur, s'efforceront de répertorier les ossements par individus et par espèce.

EXEMPLAIRE

■ Sans être une première, l'opération est la plus importante jamais engagée en France. D'où la mobilisation qu'elle suscite, au niveau de la fédération nationale notamment.

AVENIR

■ Une fois la dépollution achevée, l'entrée de l'aven devrait être grillagée et un panneau pédagogique implanté en bord de route. Le nettoyage permettra aussi de poursuivre l'exploration d'un réseau dont on sait déjà la beauté et l'intérêt.

vembre. « Beaucoup de personnes âgées sont venues nous voir. On voit encore souvent des gerbes de fleurs à l'entrée. Cet aven a une portée symbolique, comme décharge mais aussi façon d'oublier des périodes troubles », dit encore Mathieu Morverand. Le témoin n'a pas encore tout dit...

Michel DE MARCO

POUR EN SAVOIR PLUS

Un site : <http://speleoressac.free.fr/cavites/chazot/20070520/index1.htm>